

Idées Halles

En 1977, Jacques Chirac lançait son chantier des Halles en s'exclamant : « Je veux que ça sente la frite. » Vingt-cinq ans plus tard, Bertrand Delanoë veut réaménager ce quartier pour réparer « l'erreur architecturale » et innover. Un pari risqué qui donne lieu à quatre projets très... originaux.

Dossier réalisé par GILLES DONADA, GURVAN LE GUELLEC et STÉPHANE JOURDAIN

Bertrand Delanoë le répète depuis longtemps : il veut réparer « l'erreur architecturale » des Halles.

Cette envie, il l'évoquait déjà dans son livre programme, « Pour l'honneur de Paris, chronique 1977-2020 », paru en 1999. Il l'a inscrite parmi les priorités de sa mandature. Et en décembre 2002, vingt-et-un mois après son arrivée à l'Hôtel de Ville, il a engagé, par un vote au conseil de Paris, le processus de réaménagement des Halles, dont le pilotage a été confié à la société d'économie mixte (SEM) Paris-Centre. Après

avoir dressé un état des lieux des dysfonctionnements de ce quartier, la Mairie de Paris a sélectionné, en juin 2003, quatre équipes. Deux emmenées par des Français, Jean Nouvel et David Mangin, et deux, par des Hollandais, Rem Koolhaas et Winy Maas. Leur mission :

mettre en valeur le jardin, requalifier l'espace public, faciliter et sécuriser l'accès aux transports, aux équipements publics et aux commerces, réduire la circulation automobile... Durant plusieurs mois, les architectes urbanistes ont rencontré les riverains (les associations, les habitants, les commerçants) et les partenaires de la Ville : la RATP, qui gère un trafic quotidien de quelque 800 000 voyageurs, et la Société civile du Forum des Halles qui accueille 41 millions de

visiteurs par an, sans oublier la Région Ile-de-France, qui participera au financement de l'opération.

Surprise. Le dévoilement, le 7 avril, du résultat de leur travail a suscité une grande surprise. C'est que les réaménagements proposés sont d'ampleur : des jardins suspendus pour Nouvel, un « dance floor » pour Maas, des pyramides multicolores pour Koolhaas et 20 000 m² de « carreau » pour Mangin. C'est une divine surprise pour l'Hôtel de Ville : Jean-Pierre Caffet, adjoint à l'urbanisme, a transmis aux concepteurs les « remerciements admiratifs » de la municipalité. Mais la pilule est amère pour les riverains et les commerçants qui attendaient un modeste rattachement.

Comment en est-on arrivé là ? La concertation était-elle bidon ? « Non, assure Gilles Pourbaix, de l'association Accom-

La Mairie a transmis aux concepteurs ses « remerciements admiratifs ».

plir, nous avons rencontré tous les interlocuteurs du projet. Il y a une réelle volonté de transparence. » Obnubilés par leurs revendications locales (sécurité, diversité, convivialité), les riverains ont peut-être sous-estimé le profil des candidats sélectionnés par Bertrand Delanoë qui, à l'exception de Mangin, ne sont pas réputés pour leur modestie architecturale... Le maire de Paris est, on le sait, un fan de création contemporaine. Quand il se déplace à l'étranger, il ne manque jamais de visiter



Au-delà d'un simple réaménagement des Halles, Bertrand Delanoë souhaite régénérer le centre de Paris.

les dernières réalisations urbaines, dixit Pierre Schapira, son ami et adjoint aux relations internationales.

Quand Delanoë parlait de réaménagement, il fallait donc traduire par régénération du centre de Paris. D'où le quiproquo... Le plus ardent désir du maire, expliquet-on au cabinet Caffet, est de mettre fin à une décennie de « paralysie ». Les grands projets parisiens (centre Beaubourg, 1977 ; la pyramide du Louvre, 1989 ; BNF, 1996 ; et bientôt le musée des Arts premiers, quai Branly) ont toujours été des initiatives de l'Etat. Les Halles de Chirac ont été l'un des rares gestes architecturaux d'origine strictement municipale. Rien d'étonnant à ce que cet « amoureux de Paris » veuille effacer ce qu'il considère comme une flétrissure. L'opposition de droite n'a pas eu à chercher loin son « syndrome de Pharaon ».

Marge de manœuvre. Delanoë mégalô ? Pas sûr. Qu'un homme politique veuille laisser sa trace, c'est humain... Si Jacques Chirac s'était proclamé « architecte en chef des Halles », l'actuel maire se démarque par son souci de transparence, par la place accordée à la concertation et par la méthode retenue : à la différence du concours d'architecture, le « marché de définition » fixe des orientations et laisse aux candidats une large marge de manœuvre.

Les préférences esthétiques du maire vont-elles peser sur le choix final ? « Soit une grande majorité émerge en faveur d'un projet et il n'ira pas à l'encontre de la volonté

populaire, pronostique Philippe Martinat, auteur d'une biographie de Bertrand Delanoë (éditions Belfond), soit aucune préférence ne se dégage clairement, alors il lui sera plus facile d'arbitrer en fonction de ses goûts. »

Au-delà de l'aspect esthétique, d'autres facteurs vont peser lourd dans la décision à venir : la faisabilité technique et le coût de chaque projet ; le « phasage » (calendrier) des travaux qui doit « traumatiser le moins possible » les riverains tout en permettant l'achèvement d'éléments significatifs avant la fin du mandat municipal en 2007 : une partie du jardin, un édifice symbolique du renouveau des Halles, une amélioration des accès au Forum et à la station Châtelet-Les-Halles.

Concertation. En attendant la désignation du futur maître d'œuvre, fin juin, des dizaines de milliers de visiteurs se sont déjà rués au niveau -3 du Forum pour voir les quatre maquettes. Ils ont jusqu'à fin mai pour rédiger leurs commentaires qui seront pris en compte au titre de la concertation. A l'Hôtel de Ville, on est un peu dépassé par les événements... Au cabinet de Jean-Pierre Caffet, on reconnaît que les projets sont si aboutis et si différents qu'il sera plus difficile que prévu de les combiner, comme cela avait été envisagé au départ... En présentant les quatre concepts, Bertrand Delanoë revendiquait un « sens de la prise de risque » et se réjouissait d'ouvrir un « débat difficile » mais « enrichissant ». Le voilà servi !

Une histoire mouvementée

1967 : Pompidou veut créer un World Trade Center (1) à la française à l'emplacement des Halles. Six projets titanesques sont présentés au public et abandonnés un an plus tard, suite à la mobilisation des médias et des habitants.

1969 : déménagement des Halles à Rungis.

1971 : démolition des pavillons Baltard, et creusement du « trou des Halles ». Les travaux du Forum commencent deux ans plus tard.

1974 : élu président de la République, Valéry Giscard d'Estaing renonce au World Trade Center et opte pour un jardin sur 75 % du site.

1975 : souhaitant « couronner » le Forum par un bâtiment-monument en surface, VGE consulte les Parisiens et impose finalement l'architecte espagnol Ricardo Bofill (place de Catalogne, 14^e), dont personne ne veut.

1978 : fâché avec VGE, le nouveau maire de Paris, Jacques Chirac fait détruire les premiers éléments du projet Bofill et se proclame « architecte en chef ». Inauguration de la gare du RER.

1979 : inauguration du Forum de Vasconi et Pencreac'h.

1981 : Jacques Chirac inaugure les « parapluies » de Jean Willerval, construits sur les fondations de l'ancien projet Bofill.

1985 : ouverture du nouveau Forum de Paul Chemetov, avec son Forum des images, sa piscine, ses cinémas, et ses couloirs de béton néostaliniens.

(1) La construction du World Trade Center de New York a commencé en 1966.



« À UNE EXCEPTION PRÈS, AUCUN PROJET N'EST RÉALISABLE EN L'ÉTAT »

Les Halles actuelles seraient un ratage architectural sur toute la ligne. Georges Pencreac'h, coconcepteur du Forum avec Claude Vasconi, répond à la pluie de critiques.

Zurban : Le maire de Paris et les quatre architectes en lice portent un jugement très sévère sur le forum des Halles. Comment réagissez-vous à ces critiques ?

Georges Pencreac'h : Vieux réflexe. Quand on veut tuer son chien, on l'accuse de la rage. Monsieur Delanoë nous parle d'insécurité. Non seulement il dramatise la situation, mais la configuration du Forum n'y est pour rien. Si le maire de Paris considère que la population crachée par le RER fait peur, qu'il agisse en conséquence. Cela relève de ses prérogatives, pas de celles de l'architecte. Seconde critique : le Forum n'offrirait pas de lieux de rencontre. Qu'il aille donc sur la place basse ou dans les jardins vers midi. Il pourra s'assurer du contraire. Avec Claude Vasconi, nous avons conçu tout un mobilier urbain, mais il a été démonté pour éviter que les populations « indésirables » ne s'y fixent. Là encore, ce n'est pas un problème d'architecture, mais de gestion de l'espace public. Enfin, les Halles manqueraient de lumière. Sachez quand même que 70 % des circulations du Forum se font en lumière naturelle. C'est ce qui fait sa spécificité. Quand vous sortez du RER, vous ne débouchez pas sur un centre commercial lambda, mais sur un espace public en contact avec le soleil et la pluie. Effectivement, ça n'a rien à voir avec le shopping-center à l'américaine que nous promettement les quatre architectes. Des plateaux, des Escalator qui se baladent dans le vide et de la lumière zénithale. Un espace artificiel que l'on a déjà vu cent fois en Californie, en Grande-Bretagne ou à Shanghai.

Il y a quand même des dysfonctionnements liés à la conception même des lieux...

G. P. : Il faut séparer ce qui relève de la responsabilité de l'architecte et ce qui



relève du politique.

L'aménagement des Halles a pâti d'une succession désordonnée de décisions « régaliennes ». Nous n'avons pas eu notre mot à dire sur la réalisation des jardins – qui mérite en effet d'être revue – ou sur l'« habillage » réalisé par Jean Willerval au niveau de la rue. Quel est le problème essentiel aujourd'hui ? Un manque de relations entre le jardin et le Forum, très certainement. Nous l'avions déjà souligné à l'époque. Nous souhaitions ouvrir le côté est sur le jardin. Mais on nous a seulement accordé deux étroits passages, qui depuis ont été fermés. Ceci peut être réglé par des interventions douces.

Est-ce que l'ampleur des projets présentés au public vous a surpris ?

G. P. : Oui. Ce qui me surprend le plus, c'est qu'on est reparti sur de grands gestes architecturaux. Koolhaas ne s'adapte pas aux Halles, il adapte les Halles à Koolhaas. Comme si on construisait un centre-ville en posant des objets extraordinaires les uns à côté des autres. Par ailleurs, la forte médiatisation de l'exposition aura des conséquences. La SEM Paris-Centre a beau répéter qu'il ne s'agit que d'études de définition, les gens ont l'impression de se déterminer sur des projets aboutis. Le problème, précisément, c'est qu'aucun de ces projets ne me paraît réalisable en l'état, à l'exception de celui de Mangin. Cette médiatisation crée donc des attentes, et il devient difficile pour la municipalité de faire volte-face. Soit, l'équipe Delanoë s'est laissée dépasser par les événements, soit il s'agit d'une stratégie bien pensée. Soit tenu du choix des architectes – trois grandes stars, dont deux clones parfaits [Maas et Koolhaas, ndlr] – je pencherais plutôt pour la seconde option.

Propos recueillis par G. L. G.

JEAN NOUVEL

L'ANARCHO-CAPITALISTE

Dans son dessin prospectif, Beaubourg se détache à l'horizon, tel le Kilimandjaro au milieu des hauts plateaux kenyans. Les perspectives sont un peu déformées, le soleil ne se couche pas au bon endroit. Mais peu importe. Il est comme ça, Jean Nouvel. Magique, « hyperréaliste »... et malin. L'architecte français le plus médiatique (on lui doit notamment la Fondation Cartier, l'Institut du monde arabe...) manie les paradoxes avec maestria. Aux gardiens du classicisme, il offre « un jardin d'une clarté héritée de la grande tradition parisienne » en lieu et place du fouillis actuel. Et aux esprits fantasques facilement émus par les audaces mesurées, il présente une déclinaison « Paris-Plage » des jardins suspendus de Babylone, soit deux terrasses-jardins, dont l'une avec piscine et vue sur les toits parisiens. Mieux, les trois hectares d'espaces verts gagnés en hauteur lui permettent de bétonner ardemment (62 000 m² pour 15 000 exigés) sans se faire prendre par la patrouille. Jean Nouvel a résolu la quadrature du cercle : contenter écologistes, promoteurs, commerçants, et édiles désireux de s'offrir du grand, du beau, du connu, sans attenter aux finances de la Ville.

Amuse-bouches architecturaux. Seulement voilà : retirez la petite lumière verte qui éclaire la maquette du projet, et tout cela perd quelque peu de sa superbe. Edifié sur la trame constructive du forum actuel, culminant à 24 m du sol, le grand « auvent » se contente de couvrir l'existant en plantant quelques poteaux et plateaux dans le trou actuel. Soucieux d'équilibrer financièrement son projet, Nouvel propose par ailleurs de construire sur toute la longueur du jardin, rue Berger et rue Coquillière. Pour faire passer la pilule, l'architecte multiplie les amuse-bouches architecturaux et scénographiques. Une élégante tour conservatoire donnant sur le parvis de Saint-Eustache, un « Flat Iron » parisien au croisement de la rue de Rivoli et de la rue des Halles servant de poste avancé à la forteresse souterraine, des projections d'images un peu partout, un chantier mis en scène artistiquement, un « Rialto parisien » enjambant le boulevard de Sébastopol. Et, donc, pour finir, les jardins suspendus, dont l'éventualité réjouit plus les tours operators japonais que les associations de riverains. Combien d'heures de queue pour accéder à la grande savane aérienne ? A quel prix ? Et, enfin, pour répondre aux interrogations de nombreux quidams : la piscine sera-t-elle chauffée ?

G.L.G. ●●●

BENEDIT GRIMBERT, SEM - PARIS CENTRE

Le principal jardin suspendu, avec piscine et vue sur les toits de Paris.



TOUCHE PAS À MES CLIENTS !



APAYDIN

La hantise des commerçants du Forum : que les travaux chassent la clientèle.

Pendant que l'on discute architecture et esthétique, les commerçants du Forum dissimulent mal leur inquiétude, malgré les garanties municipales. « Le Forum s'est beaucoup amélioré ces dernières années, on peut certes développer les accès, mais de là à tout bouleverser par une opération pharaonique, je n'en vois pas la nécessité ! » lâche André Laborde, président du groupement des exploitants du Forum des Halles. Leur préférence va au projet « le plus minimaliste » qui apporte « le moins de désagréments » : le projet Mangin...

Plus diplomate, Marguerite des Cars, vice-présidente d'Espace Expansion, la filiale d'Unibaïl qui gère le Forum des Halles, se réjouit de tout ce qui peut améliorer l'at-

tractivité commerciale du site. Mais elle pose deux conditions : aucun commerce ne doit fermer pendant les travaux et le nombre de visiteurs ne doit pas diminuer pendant et après l'opération. Des exigences que la municipalité ne peut pas ignorer. Espace Expansion gère le premier centre de commerces de la capitale : 200 boutiques, services, cinémas et restaurants ; 3 000 emplois et un chiffre d'affaires de 477 millions d'euros en 2003. Cette double « contrainte » était déjà énoncée aux architectes. Et il ne faut pas que les locataires puissent « obtenir une résiliation judiciaire de leur bail ou une diminution de loyer ». Une précision qui fleurit bon le prétoire...

Or, la réorganisation des flux est l'un des objectifs majeurs. Son but : assurer la sécurité des usagers du métro dans la salle d'échanges de Châtelet-Les Halles. « Un incident grave au niveau des quais RER pourrait faire de très nombreuses victimes : actuellement, il n'existe pas de parcours d'évacuation à l'air libre, hors fumée. » pointe Jean-Patrick Fortin, architecte-urbaniste à la SEM Paris-Centre. Les 30 000 personnes (selon l'évaluation de David Mangin) qui se trouvent au même moment sous le Forum ont à leur disposition deux tours d'évacuation vers l'extérieur. Toutes les autres issues débouchent soit dans l'un des parkings souterrains, soit dans le Forum, soit dans les correspondances de la station... Pour remédier à cette situation, les quatre architectes multiplient les sorties de secours, désenclavent les quais et la salle d'échange. Jean Nouvel et Rem Koolhaas créent un accès RATP à l'angle des rues Rivoli et les Halles. Le Néerlandais crée même un accès direct aux quais, sans passage par la galerie marchande. Une provocation pour les commerçants.

G.D.

LES VISITEURS DE L'EXPO

VIVE LA CONSULTATION !

La présentation des projets des quatre architectes suscite curiosité et critiques.

« Et ça, c'est français ? » demande d'une voix revancharde une vieille dame penchée sur la maquette de l'Hollandais Rem Koolhaas. L'exposition du Forum consacrée aux quatre projets en compétition pour la rénovation des Halles donne la parole aux visiteurs. Et ils adorent ça : l'exposition ne désemplit pas. D'après la SEM Paris-Centre qui organise l'opération, 15 000 tracts ont été déposés en dix jours dans l'urne géante qui recueille l'avis des visiteurs.

Autour des maquettes des quatre projets, les remarques fusent. « Rien pour les gamins, pas de zones d'ombre pour s'asseoir et profiter de la nature et en plus ça va coûter la peau des fesses », s'énervent une personne âgée qui s'en prend à Koolhaas. Un homme, en parlant de Mangin : « Ce projet n'a aucun intérêt. » Un autre, qui domine la maquette de Nouvel, explique à une copine : « Ce projet est pas mal mais ce truc (un des bâtiments qu'il montre du doigt), c'est une hérésie. »

« Les gens sont contents d'être consultés », explique Benjamin un étudiant en architecture payé par la SEM pour renseigner les visiteurs. « Les plus âgés, ceux qui ont connu les premiers travaux des Halles, sont les plus radicaux, ils prônent le statu quo. Sinon, il y a des difficultés avec le projet de Winy Maas, la maquette est un peu abstraite. »

On croise des riverains qui se baissent à hauteur de maquettes pour vérifier ce qu'ils verront de leur rue, des touristes curieux et des spécialistes, beaucoup de spécialistes. Les étudiants d'archi viennent faire des croquis des projets. Tadao Ando, l'architecte de la future fondation Pinault sur l'île Seguin est passé faire un tour... et Jean Nouvel envoie des émissaires pour contrôler l'exactitude des explications fournies par le personnel de la SEM. Quel lapin va sortir de cette consultation ? Sur place, c'est le projet de Nouvel qui suscite le plus de questions avec, juste derrière, celui de Rem Koolhaas. Sur les 676 personnes interrogées sur le site web du *Parisien*, 50 % se sont montrées favorables au projet de Nouvel. Viennent ensuite Mangin et Koolhaas presque à égalité et, plus loin derrière, le vitrail planté de Willy Maas. Suspense. S.J.



Koolhaas veut imbriquer le jardin au-dessus et le Forum au-dessous.

REM KOOLHAAS

DECONSTRUCTING MAN

Derricks texans, tours du silence zoroastriennes ? Non, « bouteilles de parfum », nous affirme Rem Koolhaas. La superstar hollandaise, concepteur du centre d'affaires et de la gare TGV d'Euralille, souhaite réconcilier les Parisiens avec la modernité. Ou plus précisément sortir de la modernité abstraite des grands travaux mitterrandiens avec un projet qui, pour reprendre une célèbre formule du maître, « se fuit du contexte ». Koolhaas nous propose ainsi 22 tours de verre s'élevant entre 25 et 37 m de hauteur. L'esthétique kawai enthousiasme ou exaspère. Mais elle parvient au moins à faire du spectaculaire sans s'appuyer sur un grand programme structurant.

Pas que joli. Reste que ces 22 tours ne sont pas seulement là pour faire joli. Le projet Koolhaas est basé sur le parti pris d'une imbrication entre le jardin au-dessus et le Forum au-dessous. La plupart de ces « émergences » constituent la partie en surface d'un magasin ou d'un grand équipement se développant en souterrain. Dans cette même logique d'interpénétration, Koolhaas crée un long canyon à ciel ouvert percé dans la dalle entre Saint-Eustache et la porte Berger. Cette « galerie d'échange » se substitue comme point de gra-

vité au trou actuel qui disparaît pour laisser la place à un centre du design. Ces différents aménagements permettent de ramener de la lumière, de la lisibilité... et de la sécurité, la gare RER étant désormais reliée au dehors par le grand canyon central et le derrick alloué à la RATP.

Modernité verte. Cette imbrication du dessus et du dessous a également des conséquences directes sur l'organisation du jardin : elle transforme le « microcosme vert » actuel en un « prolongement urbain ». Entre la tour Fnac, la tour H&M et la tour « club de gym » (avec bellâtres musculeux en transparence ?), il sera difficile d'échapper au va-et-vient des clients... et des vigiles. Rem Koolhaas justifie cette évolution au nom de la « modernité verte » qui consisterait, selon lui, à créer des taches de verdure thématiques et programmables. Une vision un brin avant-gardiste qui ne semble pas faire l'unanimité parmi les riverains.

Côté commerçants, enfin, l'hostilité au projet est clairement affichée, puisque – ô scandale – en perçant une entrée RER dans le canyon, l'architecte permet aux voyageurs de filer à l'air libre en snobant le centre commercial. Déjà que le chantier s'annonce long et donc nuisible pour le chiffre d'affaires...

G.L.G.

Un canyon à ciel ouvert sera percé entre Saint-Eustache et la porte Bergère et 22 tours s'élèveront sur le Forum.



L'HOMME DES VALLÉES PROFONDES

« Une place intense et profonde qui révèle les cavités d'une cité enfouie », « une manifestation finale de mille plateaux »... Passons sur le lyrisme maladroit de l'argumentaire. Winy Maas, ancien assistant de Rem Koolhaas (on reste entre amis) propose de poser une immense plaque de verre formant une sorte de podium, à 5 m au-dessus du sol. Une large fente est percée sur toute la longueur de la dalle afin de transformer le Forum en « vallée de verre » baignée par la lumière zénithale. Et le jardin des Halles alors ? Eh bien, il déménage sur la surface du podium, les arbres étant plantés dans d'énormes pots en béton incrustés dans le verre, ce qui donne l'impression qu'ils flottent dans les airs. Ce jardin translucide constitue un « vitrail multiple et multicolore ». En levant les yeux, les passants du Forum peuvent admirer le terreau des « coussins de gazon », les tissus élastiques du « jardin-trampoline »... et les petites culottes des filles, là où le verre est laissé à nu.

« Grande gare ». En ce qui concerne les aménagements intérieurs, les efforts de l'architecte se concentrent sur la place basse. Son plancher est percé pour faire communiquer la gare RER avec le vide central de l'ancien forum. La « grande gare » ainsi constituée pourrait être prolongée jusqu'à la Seine, et accueillir les TGV Nord, Méditerranée et Atlantique. A noter que les mètres carrés de surfaces commerciales supprimés

par la création de la « grande » fente et de la « grande » gare sont compensés par la création d'un étage au niveau du sol dans l'épaisseur du podium. Grâce à cette émergence du Forum, la RATP et les grandes enseignes récupèrent par ailleurs des entrées sur rue, ce qui fâche les petits commerçants du sous-sol, qui craignent d'être oubliés par la clientèle.

Côté aménagement urbain, l'architecte se contente de grands principes, estimant que « quelques interventions limitées, ciblées et fortes devraient être suffisantes pour désenclaver (le quartier) ». Les riverains apprécient mollement. Quant aux dépenses d'entretien induites, avec ses séquoias plantés en pots et son vitrail à récurer tous les matins, elles constituent la grande inconnue. Dans ses projections virtuelles, Winy Maas fait voler des mouettes rieuses au-dessus de son vitrail. Reste à savoir s'il a prévu un quelconque dispositif pour traiter les fientes de pigeons.

Winy Maas propose de poser une immense plaque de verre à 5 m du sol.

Le trou de l'ancien forum sera prolongé par une « grande » fente diffusant la lumière dans le complexe.



SEURA



Deux grands Escalator descendront en paliers jusqu'à la place basse couverte par un toit de cuivre et de verre.

DAVID MANGIN L'APPRENTI MÉCANICIEN

Introverti, sans souffle... Les partisans de l'architecture-spectacle ont la dent dure contre David Mangin. Pensez donc : en guise de grand programme, l'impudent se contente de 4 hectares de pelouses et d'un couvercle translucide en cuivre et verre posé sur le trou des Halles. Non seulement le bonhomme fait dans le sobre, mais il l'assume. Le dossier de ce professeur des Ponts, plus connu pour ses travaux théoriques que pour ses « grandes œuvres », se veut aussi rigoureux qu'un précis de mécanique. Pour créer une nouvelle synergie, trois éléments suffisent : un moteur (le nouveau carreau qui, avec ses 146 m de côté, deviendrait tout de même le premier toit de Paris), une courroie (le cours traversant le jardin et le carreau d'ouest en est) et une poulie (la Bourse du commerce réaménagée et ouverte au public).

Liaison avec le quartier. En construisant bas, à 9 m au-dessus du sol, l'architecte cherche à « faire prévaloir le jardin et l'enclos de la ville existante sur le site ». L'idée n'étant pas de créer un bâtiment-monument, mais un centre parmi d'autres, « s'inscrivant dans l'enchaînement des grands espaces publics parisiens ». D'où un soin particulier apporté aux liaisons entre les nouvelles Halles et le quartier environnant. Son dossier parle autant architecture que suppression des sorties voitures et mise en place d'une plate-forme de livraison par RER.

Au niveau du Forum, les orientations proposées n'impliquent pas d'interventions lourdes. Le cours central se prolonge sous le carreau et « franchit en pont » le trou de l'ancien Forum. Deux grands Escalator à paliers descendent à travers le vide vers la place basse. Tandis qu'une verrière est aménagée dans le plancher de ladite place pour laisser passer de la lumière dans la gare RER, située à l'étage inférieur.

Avec ce projet lisse et minimaliste, le Petit Poucet de la compétition pourrait créer la surprise. Mangin limite au maximum la prise de risques. Hauteurs d'arbres préservées, respect du jardin dans ses grands traits, travaux segmentés et moins intrusifs que chez ses concurrents... Son projet fait les yeux doux aux riverains... et aux commerçants. Grâce à la pose du « carreau », Espace Expansion, le gestionnaire du Forum, récupère en effet 14 000 m² d'espaces commerciaux au rez-de-chaussée. Pile-poil ce qu'il réclamait.

G.L.G.



SEURA

Vendredi
14 mai
à partir de 19h30

Hippodrome de Paris-Vincennes

Soirée des célibataires

**2 voyages de rêve
à gagner**

De nombreux cadeaux...

Surprises...

Spectacles de chevaux

Concert Pop Rock

Bar à cocktails

un verre acheté =

un verre offert**

Concert de feu

Invitation gratuite
pour 2 personnes
sur présentation de cette annonce

Renseignements : 01 49 77 14 70

*Valable pour une personne - **L'offre d'un verre offert est réservée à ce concert uniquement.